

Installation de Mgr Nicolas et mon départ (Tunis 8/6/24)

Eminence le cardinal Christobal, Sa béatitudo le Patriarche Fouad Twal, archevêque émérite de Tunis, son Excellence Kurian Matthew nonce apostolique, chers frères évêques, autorités religieuses civiles et militaires, chers fidèles, chers amis : je vous remercie d'être avec nous dans cette cathédrale, votre présence nous honore profondément. Soyez donc les bienvenus pour cette célébration si solennelle.

J'avais écrit dans notre Flash diocésain : « *Je laisse le gouvernail du bateau* » de notre Église aux mains plus robustes du nouveau pasteur que le Seigneur a voulu nous privilégier en nous l'envoyant ».

Le Seigneur, à travers pape François, nous a fait la grâce que tous nous attendions, que retourne parmi nous Mgr Nicolas comme archevêque de Tunis pour conduire notre Eglise à la suite du Christ avec des énergies nouvelles après onze années de mon service épiscopale dans ce diocèse. *C'était notre désir et le Seigneur nous a exaucé* « *Alhamdou Lillah !* » « *Grâce à Dieu !* ».

Cher père Nicolas, je vous donne la bienvenue alors dans ton nouveau diocèse. Je n'ai pas à te le présenter, je n'ai pas à te dire combien le Seigneur t'a privilégié en te confiant l'archevêché de Tunis : tu connais sa beauté comme moi, même plus que moi. Les fidèles te connaissent et attendent que tu leur montres avec force le chemin qui porte au Christ.

Une ancienne prière assez connue, dit que le Christ aujourd'hui n'a pas de voix, il a notre voix et surtout la voix du pasteur pour annoncer l'Évangile. Le Christ n'a pas de mains, il a nos mains, surtout les mains du pasteur pour secourir ses frères. Le Christ n'a pas de pieds, mais il a nos pieds et surtout les pieds du pasteur pour courir au secours des besogneux. C'est ton programme et ta raison d'être archevêque ici en Tunisie.

Quant à moi, il ne m'est pas facile de laisser cette Eglise et la Tunisie qui étaient et qui sont un don du Seigneur que j'ai aimé de tout mon cœur et ont fait partie de ma vie sacerdotale et épiscopale pendant onze années. Mais pour tous arrive le moment de laisser ses responsabilités.

Cette Église avec ses prêtres, ses religieux/ses, ses nombreux consacrés et ses fidèles, le peuple tunisien et ma Tunisie, resteront toujours ma famille et je ne vous oublierai jamais dans ma prière.

Je remercie le Seigneur et vous remercie de tout mon cœur pour toutes les joies, pour tous les moments qui ont enrichi mon sacerdoce dans ce diocèse.

« Maintenant je vous confie à Dieu » (Ac 20 ; 32) ainsi a dit saint Paul en se congédiant avec les anciens de l'église d'Ephèse et avec les mêmes mots de Paul je voudrais me congédier avec mon Église de Tunis.

Collaborez avec le Père Nicolas comme vous avez fait avec moi et encore plus. Cette Eglise doit retourner, par la grâce de Dieu, par votre prière et votre zèle, comme elle était au temps des saints tunisiens : Augustin, Cyprien, Perpétue et Félicité et bien d'autre, elle doit retourner : « *la lumière du monde... et la ville située sur une montagne qui ne peut être cachée.* » (Mt 5 ;14).

Père Nicolas, notre Église t'embrasse par sa prière et par son amour. Notre joie est grande pour t'avoir encore parmi nous comme archevêque. Cette journée restera mémorable dans l'histoire de cette église pour la gloire de Dieu.

La Vierge de Carthage ne manquera pas de protéger cette « petite-fragile mais courageuse » église, de protéger son pasteur et de protéger avec son manteau maternel ce beau pays, la Tunisie avec son peuple que toi, père Nicolas, tu aimes, que nous tous avons aimé et aimons.